



Réflexion sur la pédagogie interculturelle

La cohabitation ethnique est obligatoire et quotidienne au collège. Déjà, au début des années 1990, on disait que «l'école nous offre un microcosme de ce que sera la société montréalaise et, dans une certaine mesure, la société québécoise de demain»¹. On pourrait aujourd'hui dire de la société mondiale. Côté la différence, quelle qu'en soit la source, peut générer des tensions, nécessiter des ajustements imprévisibles, parfois un jugement de valeur comportant le refus ou le rejet intellectuel ou affectif de ces différences, et ce de part et d'autre; cette cohabitation peut engendrer des conflits entre membres de différentes communautés, compte tenu d'appartenance, de préférence ou des pressions qui existent entre les communautés d'origine. Cette cohabitation peut aussi mener à un rapprochement mutuel des divers groupes, peut être source d'enrichissement et nous aider à préparer les citoyens de demain; «ceci peut amener les jeunes à relativiser les réserves de leurs parents et leur confère une expertise dont ces derniers sont dépourvus puisque privés d'une telle pratique»². On ne peut ignorer le fait de l'importance de l'immigration comme véhicule de changements sociaux. Cette réalité se retrouve au cœur de nos pratiques pédagogiques.

Plusieurs d'entre vous ont manifesté le désir de mieux connaître les composantes de notre clientèle étudiante au collège. La communauté étudiante boulonnaise est d'une composition fort variée, des individus et des groupes d'individus qui n'ont pas les mêmes valeurs, les mêmes référents et les mêmes règles de comportement. Les années 2009 et 2010 ont connu une importante baisse de clientèle au collège; malgré cette baisse de clientèle, on observe que les étudiants (es) d'origine autre que canadienne-française sont passés (es) de 46,8 % à 50 % de l'ensemble de notre clientèle. Nous procédons présentement à une compilation des données concernant la clientèle de l'enseignement régulier de 1993 à 2010. Déjà, nous pouvons observer des caractéristiques intéressantes au sujet de l'évolution de cette clientèle. Les tableaux en annexe fournissent les informations recueillies à partir du questionnaire «Profil linguistique» que les étudiants (es) nouvellement admis au collège doivent obligatoirement compléter. Pour les années 1993, 1996 et 1999, les données concernent tous les étudiants (es) inscrits au collège; les années 2002, 2005, 2009 et 2010 ne compilent que les étudiants (es) inscrits (es) en 1^{re} année³. Pour comparer l'ensemble de ces

¹ LAPIERRE, Anne. *La construction des relations interethniques et interraciales chez les adolescents (e)s*, dans *Horizons interculturels*, printemps 1992, p.13

² LAPIERRE, Anne. *La construction des relations interethniques et interraciales chez les adolescents (e)s*, dans *Horizons interculturels*, printemps 1992, p.22

³ Pour ces tableaux, j'ai retenu les pourcentages les plus élevés au sein de notre clientèle.

données, il serait donc important d'utiliser les % inscrits plutôt que les nombres réels de façon à avoir une juste perception de l'évolution de ces composantes. Les origines et les langues ont été placées par ordre d'importance pour l'année 2010.

Nous savons que le collège de Bois-de-Boulogne accueille une clientèle étudiante d'origine étrangère depuis fort longtemps, mais force est de constater que cette clientèle change au fil des ans, au fil des transformations de nos critères et de nos besoins en immigration au pays, au fil de l'évolution de la situation politique et sociale sur la planète. Tous programmes confondus, ils étaient 75,48 % à se reconnaître d'origine canadienne-française en 1993; ils ne sont plus que 50 % en 2010. Ils étaient 78,95 % à avoir le français comme langue maternelle en 1993; ils sont 65,4 % en 2010. Il faut souligner, ici, que le Québec favorise une immigration de langue française pour des besoins de rétention, mais que langue maternelle française ne signifie pas pour autant partage d'une culture commune, et ce, nombre d'enseignants(es) le vivent régulièrement.

Voici quelques observations au sujet de l'évolution de notre clientèle entre 1993 et 2010. Parmi les étudiants(es) d'origine étrangère, la communauté libanaise et la communauté haïtienne sont les 2 communautés les plus présentes au sein de l'enseignement régulier. La communauté libanaise affiche une hausse constante depuis 1993, passant de 2,83 % à 7,3 % de nos étudiants. La communauté algérienne est passée de 0,12 % à 4,2 % pendant la même période. La communauté marocaine montre également une croissance constante, passant de 0,33 % (1993) à 2,7 % (2010) de la clientèle. Cet afflux d'étudiants(es) se traduit entre autres par la présence de l'arabe comme langue maternelle chez 4,04 % de nos étudiants en 1993 et chez 11,1 % de nos étudiants en 2010. La communauté haïtienne affiche, pour sa part, une légère baisse, passant de 8,89 % à 7,2 % de 1993 à 2010; il est intéressant de noter les fluctuations de cette clientèle sur le tableau 1. La langue créole comme langue maternelle, quant à elle, est en chute croissante depuis 1993, passant de 5,45 % à 1,8 % en 2010. On peut rapidement déduire de cette observation que les étudiants(es) d'origine haïtienne de 2^e génération (enfants nés au Canada de parents nés à l'étranger) et 3^e génération (enfants nés au Canada de parents nés au Canada), même s'ils ne parlent pas le créole, se reconnaissent tout de même comme d'origine haïtienne et non canadienne-française. Les communautés chinoise et vietnamienne illustrent également une croissance intéressante de 1993 à 2010 : 0,6 % à 3,4 % d'étudiants (es) d'origine chinoise; 1,2 % à 2,4 % d'étudiants (es) d'origine vietnamienne. Alors qu'aucun étudiant d'origine chinoise n'avait le chinois comme langue maternelle en 1993, ils sont 3,2 % en 2010 à le parler

comme 1^{re} langue; le vietnamien est la langue maternelle de 1.23 % des étudiants en 1993 et de 2.1 % des étudiants en 2010. Les étudiants (es) d'origine roumaine ne sont présents au collège que depuis 2002. Ces données auront intérêt à être étudiées plus en profondeur. Elles nous fournissent, pour le moment, le tableau d'une population mouvante au sein de notre communauté. On peut s'attendre à ce que ce tableau continue à évoluer au cours des prochaines années, compte tenu de l'importance des flux migratoires au Québec et de l'installation massive des immigrants dans la grande région métropolitaine de préférence.

Un dîner-causerie a introduit une réflexion sur la pédagogie interculturelle à l'automne 2010. Nous pourrions poursuivre cette réflexion sur nos pratiques pédagogiques le 3 mai prochain lors d'un atelier pédagogique intitulé «La pédagogie interculturelle: des stratégies d'intervention». Édith Gaudet, professeure de sociologie au CÉGEP Ahuntsic et spécialiste en relations interculturelles et en pédagogie interculturelle, sera parmi nous. De nombreuses questions seront abordées. Qu'en est-il de la mixité dans nos classes? Doit-on tenir compte des origines diverses de nos étudiants(es)? Comment en tenir compte sans augmenter nos tâches, mais plutôt en les soulageant? Comment améliorer le climat dans nos classes? Comment s'assurer d'un taux de réussite équitable entre tous et toutes? Manque de temps, manque d'information, insécurité, corpus de matière à respecter, nombre élevé d'étudiants (es)... sont-ils des contraintes incontournables? Cet atelier sera l'occasion d'échanger entre nous et de poser, peut-être, des balises pour des modes d'intervention nouveaux.

Entre temps, un autre dîner-causerie *Au goût de la différence* dont le thème sera «À la rencontre d'une autre culture» aura lieu en avril prochain.

Au revoir, et au plaisir de vous rencontrer

Louise Pagé

Chargée de projet en interculturel

Annexe 1

À quel groupe ethnique vous identifiez-vous ?														
ORIGINE ETHNIQUE	1993*		1996*		1999*		2002		2005		2009		2010	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1. Canadien-français	2503	75,48	1918	65,88	1868	69,64	1162	60,68	1040	42,64	689	53,2	629	50
2. Libanais	94	2,83	115	3,95	119	4,43	115	6,01	120	4,92	98	7,6	92	7,3
3. Haïtien	295	8,89	300	10,3	175	6,52	152	7,94	181	7,42	88	6,8	90	7,2
4. Algérien	4	0,12	9	0,3	19	0,7	27	1,41	57	2,34	39	3,0	53	4,2
5. Chinois	20	0,6	30	1,03	22	0,82	22	1,15	40	1,64	37	2,9	43	3,4
7. Marocain	11	0,33	25	0,85	29	1,08	21	1,1	46	1,89	17	1,3	34	2,7
8. Vietnamien	40	1,2	36	1,23	47	1,75	45	2,35	62	2,54	40	3,1	30	2,4
9. Roumain							17	0,89	34	1,39	16	1,2	24	1,9
10. Syrien	18	0,54	28	0,96	35	1,3	43	2,25	38	1,56	23	1,8	19	1,5
11. Canadien-anglais	16	0,48	22	0,75	16	0,59	8	0,42	14	0,57	10	0,8	15	1,2
12. Arménien	70	2,11	77	2,64	55	2,05	40	2,09	28	1,15	19	1,5	15	1,2
13. Cambodgien	12	0,36	9	0,3	28	1,04	21	1,1	24	0,98	6	0,5	10	0,8
14. Italien	43	1,29	54	1,85	18	0,67	26	1,36	22	0,9	9	0,7	7	0,6
15. Grec	35	1,05	38	1,3	25	0,93	6	0,31	7	0,29	4	0,3	3	0,2

Annexe 2

Langue maternelle															
Langue maternelle	1993*		1996*		1999*			2002		2005		2009		2010	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1. Français	2618	78,95	2149	73,41	2072	76,45		1316	68,72	1284	52,64	868	67	828	65,4
2. Arabe	134	4,04	172	5,87	168	6,19		204	10,65	239	9,8	142	11	140	11,1
3. Chinois								15	0,78	38	1,56	34	2,6	40	3,2
4. Vietnamien	41	1,23	37	1,26	43	1,58		48	2,51	65	2,67	32	2,5	26	2,1
5. Anglais	31	0,93	42	1,43	28	1,03		22	1,15	26	1,07	22	1,7	25	2,0
6. Roumain								20	1,04	33	1,35	19	1,5	25	2,0
7. Créole	181	5,45	161	5,5	84	3,09		61	3,19	70	2,87	25	1,9	22	1,8
8. Arménien	63	1,89	74	2,52	55	2,02		39	2,04	30	1,23	19	1,5	14	1,1
9. Cambodgien	14	0,42	10	0,34	27	0,99		25	1,31	22	0,9	7	0,5	7	0,6
10. Italien	40	1,2	38	1,29	12	0,44		11	0,57	8	0,33	5	0,4	4	0,3
11. Grec	31	0,93	33	1,12	24	0,88		4	0,21	5	0,21	3	0,2	3	0,2

* Les années 1993 à 1999 cumulent tous les étudiants inscrits au collège; les années 2002 à 2010 cumulent les étudiants inscrits en 1^{ière} année